

Šehāb al-Dīn ‘Am‘aq Buḥārā’ī. *Dīvān-e aš`ār*. Édité avec introduction et notes par ‘Alī-Reḍā Ša‘bānlū

Anna Livia Beelaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40937>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40937

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « Šehāb al-Dīn ‘Am‘aq Buḥārā’ī. *Dīvān-e aš`ār*. Édité avec introduction et notes par ‘Alī-Reḍā Ša‘bānlū », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 416, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40937>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Šehāb al-Dīn ‘Am‘aq Buḥārā’ī. *Dīvān-e aš`ār*. Édité avec introduction et notes par ‘Alī-Redā Ša‘bānlū

Anna Livia Beelaert

RÉFÉRENCE

Šehāb al-Dīn ‘Am‘aq Buḥārā’ī. *Dīvān-e aš`ār*. Édité avec introduction et notes par ‘Alī-Redā Ša‘bānlū, Tehrān, Entešārāt-e Āzmā, 1389/[2010], 496 p.

- 1 Même si ‘Am‘aq est un des meilleurs poètes du V^e/XI^e s., un *Dīvān* de ses poèmes ne nous est pas parvenu et ses poèmes doivent être glanés de sources diverses : *taḍkeres*, anthologies, dictionnaires, historiographies, recueils. Deux éditions ont précédé celle-ci. Une première, Tabrīz 1307/1928, est une copie d’un seul recueil, dans laquelle une grande partie des poèmes ne sont sûrement pas d’Am‘aq ; une deuxième, par Sa‘īd Nafīsī, Tehrān 1339/1960, est plus fiable ; elle est basée sur un grand nombre de sources, qui, toutefois, ne sont pas précisées pour chaque poème. Dans l’édition présente, enfin, chaque poème (dix-sept *qašīdes*, trente-quatre quatrains et un bon nombre de fragments plus ou moins longs) est pourvu de cette information nécessaire, ainsi que d’un appareil critique. L’éditeur a utilisé trente-huit manuscrits d’anthologies et de recueils (détails p. 15-27) ainsi que plusieurs sources imprimées, y compris les deux éditions précédentes du *Dīvān*. Toutefois, aucun des manuscrits utilisés ne concerne des recueils qui datent d’avant la fin du X^e/XVI^e s., et par exemple, le *Mu’nes al-aḥrār* de Laṭīf al-Dīn Aḥmad Kalāmī, qui date de 702/1302-3 et qui fut utilisé par Nafīsī, manque. On peut aussi douter de l’acribie de l’éditeur : un sondage concernant une des sources imprimées utilisées, le *Lubāb al-albāb* de ‘Awfī, s’avère décevant.
- 2 Une longue introduction (p. 13-222) examine des aspects littéraires et historiques. On ne sait ni la date de naissance du poète, ni celle de sa mort, Pour cette dernière l’A., curieusement, accepte une date d’environ 542/1147-543/1149 mentionnée dans

quelques *taḍkeres* (p. 65-67), ce qui impliquerait une longévité étonnante, puisqu’il nous n’est connu que comme panégyriste de deux Qaraḥānides, qui régnaient de Samarcande bien plus avant. D’abord, avec six *qaṣīdes*, Šams al-Dīn Naṣr b. Ebrahīm (r. 460/1068-472/1080), puis après, avec une seule *qaṣīde*, son frère Ḥezr b. Ebrahīm (r. 472/1080-?473/1081). L’identification d’un autre dédicataire, qui corroborerait une date si tardive, reste douteuse.

- 3 Les mots et expressions moins courants sont expliqués dans un commentaire (p. 349-472), qui est rendu accessible pas un des index (p. 475-81).
- 4 Bien que l’édition s’avère perfectible, elle est un grand pas en avant.

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles